

**Autobiographie de  
Sœur Jeannine St-Pierre  
(Sœur Marie-Gilberte)  
1935-2024**

J'ai vu le jour le 2 janvier 1935 à Saint-Pierre de Montmagny. Je suis la troisième enfant sur quinze de la famille de Joseph-Alfred St-Pierre et Gilberte Picard.

J'ai été baptisée le lendemain sous les beaux prénoms de Marie-Reine, Louise, Jeannine. En revenant de l'église, ma marraine m'a déposée près de ma mère en lui disant: « *Ta fille sera religieuse.* » Cette tante a été bien inspirée mais elle ne m'a pas vue sœur ndps car elle était décédée lors de mon entrée.

Fervents chrétiens, mes parents nous ont tendrement élevés. Ils ont voulu nous donner la meilleure éducation possible et ils nous ont enseigné à prier. Je garde ce fait en souvenir : un jour, la police m'a ramenée à la maison car je jouais dans le chemin. Vous dire que maman a remercié le ciel et surtout le policier.

Mon père qui était cultivateur savait tout faire ainsi que ma mère. Papa, habile de ses mains, a transmis ses talents aux garçons. Maman était une femme douce, dévouée et elle aimait nous gâter.

J'ai dû aider mes parents, autant dans la maison qu'à l'extérieur. Mon père nous égayait par ses airs d'accordéon et maman, par l'harmonica. Nous chantions, dansions et sautons : la vie était belle.

J'ai fait mes études élémentaires avec des absences lors des semences et des récoltes. J'aurais aimé continuer pour avoir plus d'instruction mais le Seigneur m'a gardée dans l'humilité. A ma première communion, Jésus m'a comblée de joie.

Ma vie d'adolescente s'est passée calmement. À quinze ans, j'ai senti un appel très fort pour la vie religieuse et j'en fus bouleversée. Étant trop jeune, j'ai dit au Seigneur : « *Je ne suis pas prête...* »

Nous travaillions fort sur la ferme. Comme récompense, papa nous amenait en pèlerinage à Sainte-Anne-de Beaupré. Nous fêtions Noël et comme dans toutes les familles, nous demandions la bénédiction du Jour de l'An à papa. Oncles et tantes venaient tôt pour échanger des vœux. Quel beau temps!

À l'automne 1955, j'ai demandé à suivre le cours d'enseignement ménager à Sainte-Germaine. Le voyage s'est fait en train.

À mon retour, nous avons préparé le 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage de mes parents. Un cousin m'accompagnait à la fête. Mon cœur était déjà donné et j'ai annoncé mon désir

de vie religieuse. Ma mère n'a pas été surprise. Connaissant la nouvelle, oncles et tantes sont venus me souhaiter bonne suite dans ma nouvelle vie. Que d'émotions à mon départ qui, dans le temps, était définitif.

J'ai revêtu l'habit de postulante, puis de novice À ma première profession toute la famille était présente.

Le temps passe et un jour, ma vie spirituelle tombe en panne. Le Seigneur m'a fait comprendre que c'est Lui que je cherchais. Je redécouvre sa Présence et je goûte la Parole de Dieu. Ce fut ensuite plus facile dans les contretemps. Un livre de sainte Élisabeth-de-la-Trinité m'a beaucoup éclairée.

Je suis d'abord nommée à la cuisine et à la pharmacie de la maison mère et par la suite je m'implante au Foyer de St-Tite-des-Caps durant 27 ans. Je fête là mon jubilé d'argent sur le fenil de la grange avec beaucoup d'invités.

Le Seigneur se plait à frapper à la porte de mon cœur, je lui réponds « Entre Seigneur, tu es chez toi. »

Avec la communauté, je me retrouve au Domaine Mahonia en juin 2022.

Lorsque viendra ma dernière heure, le Seigneur se souviendra que je lui ai dit des milliers de fois : *Seigneur, je t'aime.*

Quand vous lirez mon histoire d'amour, je ne serai plus là : j'aurai revêtu la robe des noces éternelles. Je vous dis au revoir et je vous attends.

*Chère sœur Jeannine,*

*Tu es enfin avec ton Époux et là que de réalités à contempler !*

*Tu aimais tant apprendre et connaître, que tu ne manquais aucune sortie et aucun spectacle. Tu en jouissais tant!*

*Tu ne t'ennuieras pas au ciel car l'éternité sera à découvrir, en plus de voir le Seigneur face à face !*

*Nous, tes consœurs, nous nous souviendrons de ton désir de perfection, de ta joie de vivre, de ton sens de l'action de grâce. Devant d'incomparables merveilles, ne nous oublie pas, nous, de ta famille naturelle et nous tes sœurs en communauté.*

*Repose en paix.*